Succession du Prince Jérôme Bonaparte.

TRIBUNAL CIVIL DE LA SEINE.

Audience du 25 janvier).—Me. Barryer continue sa plaidoierie en ces termes:

" Ce mariage (celui de M. Bonaparte avec la princesse Charlotte, fille du roi Joseph), était surtout désiré par la famille du prince qu'on put croire la moins disposée à protéger M. de Rome Bonaparte, par la seconde femme de son père. l'excellente Catherine de Wurtemberg, qui écrivait à l'ex-roi Joseph une lettre dont nous n'avons que l'original, il est vrai; mais la copie que voici est attestée par Mme Letitia :

" Mon cher frère,

" En vous adressant aujourd'hui ces lignes, je réclame une nouvelle preuve de votre amitié, qui, vu l'importance du sujet, vous prouvera à quel point j'y attache du prix. " L'union projetée entre Charlotte et Jérôme est une chose trop essentielle pour ce jeune homme, pour que je ne cherche pas d'y contribuer autant que cela dépend de moi, ce que je ne puis faire qu'en vous exprimant combien cet événement m'intéresse personnellement et heureuse, puisque cette alliance mettrait Jérôme dans une position naturelle vis-à-vis de mon et de mes enfants.

" Vous voyez, mon cher frère, qu'il faut que je compte autant que je fais sur votre affection pour vous entretenir d'un objet aussi délicat; mais je pense que l'importance de la chose excite cette circonstance ne pourra qu'obtenir votre approbation."

" C'est dans cette conviction, mon cher frère, que j'espère apprendre bientôt que vous aurez pris égard à ma demande.

" Veuillez, mon cher frère, agréer, &c.

" Signé: CATHERINE.

"Trieste, 31 décembre 1821."

M. Berryer donne lecture de vingt lettres du prince Jérôme à son fils, lettres dans lesquelles il ne se contente pas de lui donner ce nom, mais dans les quelles il lui témoigne son désir de faire tout pour lui, sauf ce qui pourrait compromettre la position de la princesse de Wurtemberg et des enfants issus de son second mariage.

" Quant M. Jérôme Bonaparte se marie aux Etats-Unis, il ne le fait qu'avec l'assentiment de son père et avec les mêmes conditions que son frère Joseph, comte de Survilliers, présent sur les lieux. Voici une lettre de celui-ci dont tous les mots sont bons à peser :

" Pointe-Breeze, 13 février 1830.

" Mon cher neveu,

" Voici une lettre de ton père qui me parvient ouverte.

" Je serai charmé de te revoir au printemps, ainsi que ta femme. Je te prie de me rapporter mon portrait ainsi que celui de la belle mère et de ton grand père.

" Je pense qu'il sera bien aussi de ta part d'écrire à la reine, comme le désire ton père. Quoique je le pense, c'est qu'il le juge convenable, et il ne doit pas lui refuser ce qu'il désire, lorsqu'il ne s'agit que d'un simple compliment.

" Je t'embrasse, ton affectionné oncle.

" Signé: JOSEPH."

Tous les autres membres de la famille impériale, disséminés sur tous les points de l'Europe, s'empressent de suivre l'exemple du roi Joseph et dirigent leurs félicitations à la nouvelle épouse. Même correspondance à l'occasion de la naissance du premier enfant de M. Bonaparte.

Voici encore quelque chose de plus curieux! voici un échantillon de la correspondance de notre adversaire actuel, S. A. R. le prince Napoléon.

" 5 septembre 1840.

" Mon cher Jérôme, je m'empresse de votre cœur pour vous annoncer la nouvelle que le mariage de Mathilde avec M. Demidoff a été décidé. Voici ce que M. de Stockhausen m'écrit à ce sujet :

" J'ai eu l'honneur d'écrire à Votre Altesse, en date du 18 août, que M. le comte Demidoff était arrivé à Florence, et qu'il se proposait à Quarto de dons lui dire aujourd'hui même, conformément à votre expressif combien cette nouvelle,